

Georges Loinger

Was Active in the French Resistance

Born August 29,1910 in Strasbourg

Participation in the Resistance – 1941 to Liberation, along the Swiss border

Other groups were Garel and Organisation: Juive de Combat (Jewish Organization of Combat)

On Christmas 1940, Georges Loinger, a prisoner of war in Germany escaped, motivated by the knowledge about the alarming news from his wife, Flora, about the 125 children at La Guette, under her care. The news concerned the German and Austrian children, refugees in France from before the war and who it was now necessary to quickly disperse. Georges was named chief monitor of the OSE to visit all the children's homes and those of the EIF. It organized sport programs for the young. At the end of 1942, he was in Lyons for the meeting of the people responsible for the houses of the OSE organized by Dr. Joseph Weill and was told by a trustworthy source (Dr. Riegner, Congress of Worldwide Jews of Geneva) the destination of a convoy leaving Drancy: the camps, where a deadly selection will be made at arrival. In expectation of the intensification of the roundups, the children's houses of the OSE were to be scattered.

Georges Loinger took responsibility to establish a passageway for children to escape to Switzerland.

He stationed himself in Annemasse. At first, the risks were moderate, but when the Italians left the zone, and the Germans arrived the danger became greater. Convoys of 12 to 25 children left Lyon two or three times per week for Annemasse, where thanks to the aid Mayor Jean Deffaugt, the children were received, while awaiting their passage, in a welcome center for the railroads by Eugene Balthazar, of the National Aid. At first Georges Loinger had the children play soccer several meters from the border. The ball would go into the Swiss zone and the children who would cross the border to look for the ball would stay there. The farmers saw the trick and warned George that he could be noticed by the patrols and the children would be in danger.

Georges was then obliged to call on the ferrymen (often smugglers). He sent several hundred children to Switzerland. From the beginning of summer 1943, he secured the link with the OSE north zone. He brought money to Private Eugene Minkowski and information from the south zone. He also brought children evacuated from houses in danger in the south zone to the north zone. He was helped by his young cousin, Marcel Mangel whose father had just been deported. Georges Loinger hid Marcel in a house of the National Aid in Sevres, next to Paris. (Marcel Mangel later became the mime Marcel Marceau.)

Georges Loinger continued all these activities until Liberation. He was awarded Officer of the Legion of Honor with a military title, Medal of the Resistance, War Cross with Palms, Gold Medal of the Minister of National Education, Youth in Sports

George Loinger

Né le 29 août 1910 à Strasbourg

Participation d'autres réseaux: Garel, OJC

Période de Résistance De 1941 à la Libération (Frontière suisse)

À Noël 1940, Georges Loinger, prisonnier de guerre en Allemagne, s'évade, motivé par les nouvelles alarmantes de son épouse Flora concernant les 125 enfants de La Guette dont elle a la charge. Il s'agit d'enfants allemands et autrichiens réfugiés en France avant la guerre et que l'on doit disperser d'urgence. Il est nommé moniteur-chef itinérant de l'OSE et visite toutes les maisons d'enfants, y compris celles des EIF. Il organise des programmes sportifs pour ces jeunes.

Fin 1942, Georges Loinger se trouve à Lyon lors de la réunion des responsables de maisons de l'OSE organisée par le Dr. Joseph Weill, qui les informe qu'il connaît de source certaine (Dr. Riegner, Congrès juif mondial de Genève) la destination des convois partant de Drancy: les camps, ou une sélection mortelle se fait dès l'arrivée.

En prévision de l'intensification des rafles, les maisons d'enfants de l'OSE seront dispersées. George Loinger est chargé d'établir une filière de passages d'enfants en Suisse. Il s'installe à Annemasse. Au début, les risques sont modérés, mais lorsque les Italiens quittent la zone et que les Allemands arrivent, le danger augmente.

Des convois de 12 à 25 enfants quittent Lyon deux ou trois fois par semaine pour Annemasse, où, grâce à l'aide du maire Jean Deffaugt, les enfants sont reçus, en attendant leur passage, dans un centre d'accueil Chemins de fer dirigé par Eugène Balthazar, du Secours national. Les premiers temps, Georges Loinger emmène les enfants jouer au football à quelques mètres de la frontière. Le ballon dévie en zone suisse et les enfants qui passent le chercher y restent. Des paysans repèrent le manège et préviennent Georges Loinger qu'il peut être aperçu par les patrouilles et que les enfants sont en danger. Il est alors obligé de faire appel à des passeurs appointés (souvent des contrebandiers).

Georges Loinger a fait passer quelques centaines d'enfants en Suisse. Dès le début de l'été 1943, il assure la liaison avec l'OSE zone Nord. Il apporte de l'argent au Pr. Eugène Minkovski et des informations de la zone Sud. Il convoie également des groupes d'enfants évacués des maisons en danger, de la zone Sud vers la zone Nord. Il est aidé par Marcel Mangel*, son jeune

cousin, dont le père vient d'être déporté. Georges Loinger le cache dans une maison du Secours national à Sèvres près de Paris, est assure toutes ces fonctions jusqu'à la Libération.

Officier de la Légion d'honneur - à titre militaire, médaille de la Résistance, Croix de guerre avec palmes, médaille d'Or due de l'Education nationale, de la Jeunesse et des Sports.

*Marcel Mangel deviendra le mime Marcel Marceau.

From the files of the Mémorial de la Shoah - Paris

Georges LOINGER né le 29/08/1910 à STRASBOURG

Résistant de 1941 jusqu'à la libération

Noël 1940, Georges LOINGER prisonnier de guerre en Allemagne, s'évade. Son épouse Flora a en charge 125 enfants de parents allemands et autrichiens réfugiés en France, avant-guerre, que l'on doit disperser d'urgence. Nommé moniteur-chef itinérant de l'OSE, il visite toutes les maisons d'enfants de cet organisme y compris celles des EIF pour sauver les enfants. Fin 1942, à LYON, lors d'une réunion organisée par le Dr Joseph WEILL, il connaît la destination des convois partant de DRANCY. Les maisons d'enfants sont dispersées et il va mettre en place une filière de passages d'enfants en SUISSE à partir d'ANNEMASSE. Quelques centaines d'enfants parviendront en SUISSE. Il est aidé par le maire d'ANNEMASSE Jean DEFFAUGT, Eugène BALHAZAR des chemins de fer, et du Secours national. Il est aidé aussi par Marcel MANGEL son cousin plus connu par la suite sous le nom du mime Marcel MARCEAU.

Nombreuses activités au sein de l'OSE. 1946/1947, engagé pour préparer l'EXODUS au départ de SETE, destination ISRAEL-CHYPRE. Il a obtenu de nombreuses décorations.